

Le Charisme des Affiliés

par le père Wieslaw de l'Institut de la Sainte Famille de LOMIANKI (Pologne)

« Et nous tous qui, le visage découvert, réfléchissons comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur, qui est l'Esprit » (2Co 3,18). Les trois disciples du Seigneur sur le Mont de la Transfiguration contemplaient « la gloire du Seigneur ». Ainsi, Jésus les préparait pour le scandale de sa Passion pleine de souffrance et pour sa Résurrection. « Celui qui m'a vu a vu le Père ».

« Et Il s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit ». Le Saint-Esprit est toujours 'consécrateur', il est Sanctificateur, il est la réponse de Dieu à la soumission de l'homme envers Dieu. Lui seul, il scelle les mariages, en répandant l'amour dans les cœurs des époux. Dans le cas de la vocation religieuse, il descend avec un don nouveau, avec une nouvelle grâce pour ceux qui professent les conseils de vie évangélique. Dans le cas de l'ordination, il configure le diacre, le prêtre ou l'évêque au Christ serviteur, au Christ-Prêtre. C'est lui aussi qui donne leur charisme aux fondateurs et aux membres des Instituts de vie consacrée. Et c'est ce même Esprit-Saint qui appelle largement à participer à ce charisme selon l'ordre de la grâce.

La consécration est une 'mise à part' pour la seule gloire de Dieu. En ce sens, la consécration ne peut être faite qu'à Dieu seul.

Pourquoi donc alors nous consacrons-nous à Notre-Dame en la priant de nous offrir à la Sainte Famille toute entière? En raison de son rôle dans le plan de la Rédemption dans lequel elle est toujours unie avec le Christ. Ainsi, notre consécration à Marie a pour seul but le don absolu à Jésus.

Saint Louis Marie Grignon de Montfort, le grand apôtre de la consécration à Marie recommande de manière pressante « la consécration complète à Jésus par Marie ». Il a popularisé la courte formule célèbre: « Tout à toi par Marie ».

Nous, membres de l'Institut de la Sainte Famille, et membres affiliés à l'Institut, outre notre dévotion à Notre-Dame, nous avons été introduits dans le charisme donné par

le Saint-Esprit, don marqué par le mystère de la Sainte Famille: Jésus, Marie et saint Joseph.

Tout d'abord, examinons des textes de la Bible qui nous montrent que Dieu a uni Marie et Joseph avec Jésus dans le plan de la Rédemption qui commence par l'Incarnation du Fils unique de Dieu.

Choisissons quelques fragments des textes bibliques.

Ensuite, nous passerons aux réflexions sur la nature du charisme.

Premier texte : Genèse 2

Dieu créa l'homme et la femme à son image. Il les créa homme et femme. Il les créa à l'image de Dieu. Il les créa comme couple qui, en tant que pré-sacrement, rend visible le mystère de Dieu.

Gn 3, 15 - Adam et Ève commettent le péché. Dieu les chasse du paradis terrestre mais leur donne un grand espoir de Rédemption, en ces termes qui sont appelés Proto-Évangile¹: « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et toi tu lui blesseras le talon ». C'est le Fils de la Femme qui vainc Satan. La Mère est tellement unie à l'œuvre de son Fils que des artistes la représentent écrasant la tête du serpent. Notons aussi que l'Église vénère saint Joseph en tant que terreur des démons infernaux.

Deuxième texte : l'Annonciation à Marie et l'Annonciation à Joseph

Ici, le rôle de Marie dans l'œuvre de la Rédemption bat son plein. Le Concile Vatican II n'a pas hésité à dire : il était nécessaire que le consentement de Marie précède l'Incarnation du Verbe (cf. LG 56). La maternité divine de Marie constitue le centre de Sa mission et de Sa grandeur. Dieu a voulu nous donner Jésus à travers Marie.

Avec Marie, Il a confié son Fils à saint Joseph : « Joseph, ne crains pas de prendre chez toi Marie ton épouse, car celui qui est engendré en elle vient de l'Esprit-Saint »

¹ Parce qu'ils sont la première annonce dans l'Écriture et dans l'histoire de l'Évangile du Salut.

(Mt 1,20). « Quand Joseph se réveilla, il agit comme l'ange du Seigneur le lui avait ordonné et prit Marie comme épouse » (Mt 1,24).

La Sainte Famille est une réalité qui n'a donné aucune prise à Satan, bien que saint Joseph fût soumis comme nous aux conséquences du péché originel.

Troisième texte : Au pied de la Croix

Également, dans ce moment le plus sublime de la Rédemption, Marie s'unit entièrement avec son Fils. Le Concile dit : Marie avait accepté. Accepté quoi? Elle a accepté la Volonté divine: c'est la volonté du Père, c'est la volonté de Jésus, alors, c'est aussi sa volonté à Elle (cf. LG 56-58).

Quatrième texte : La Pentecôte

La Pentecôte est l'accomplissement de la Pâque du Christ et l'effusion des dons du Saint-Esprit, parmi lesquels les charismes.

Le Saint-Esprit est très inventif voilà pourquoi il n'existe aucun catalogue détaillé des charismes.

Commençons par le récit de Paul qui a donné plusieurs enseignements à l'Église des origines, surtout à celle de Corinthe. Il utilise souvent le mot *charisma* qui, selon le contexte, prend différentes significations.

Dans la signification générale, le charisme concerne un don gratuit, un bienfait donné par Dieu. Il peut signifier aussi une situation de vie (et même un état de vie) ou une fonction par laquelle la grâce du Saint-Esprit se manifeste (il y a le charisme du célibat, du mariage, le charisme de l'unité...).

La définition-clé du charisme se base sur le texte de 1Co 12, 7: « Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour le bien de tous ».

« Or, à chacun... » Cette parole nous dit que l'Esprit donne certains charismes à qui Il veut et le fait tout à fait gratuitement et dans la dynamique du partage. Cela signifie qu'Il ne donne pas des charismes à ceux qui auraient plus de mérites que d'autres (qui pourrait prétendre à cela?) ni à ceux qui sont « moins pécheurs » (où les trouver ?)

L'Esprit donne les charismes selon sa souveraine liberté et selon son propre rythme de 'distribution', pour compléter l'œuvre du Christ réalisée dans la communauté humaine.

« ..la manifestation de l'Esprit... »

Il s'agit du charisme en tant que don gratuitement offert qui ne dépend pas de la sainteté personnelle, mais pouvant toutefois la manifester. Les charismes constituent une surabondance de la grâce par laquelle Dieu veut faire participer les personnes à son plan de salut.

La participation au charisme de l'Institut de la Sainte Famille s'inscrit dans le désir d'accomplir la volonté de Dieu. C'est une soumission volontaire et libre envers Marie pour qu'elle-même nous donne totalement à toute la Sainte Famille. C'est cet acte de donation à la Sainte Famille par Marie qui constitue l'affiliation à l'Institut de la Sainte Famille.

Les Actes de consécration à Notre-Dame ont une riche histoire. Une consécration particulière du monde à Marie a été faite par le pape Pie XII le 8 décembre 1942. La plus solennelle a été formulée par le pape Jean-Paul II le 25 mars 1984 avec l'unanimité de tous les évêques du monde entier. Cette consécration du monde à Marie a permis la chute de plusieurs régimes communistes (surtout en Europe) et cela sans aucune lutte armée.

La plus ancienne prière adressée à Marie depuis le III^e siècle, le *Sub Tuum praesidium* présente le peuple qui se recommande à la Vierge: « Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu... ». De cette façon nous retrouvons des consécrations au fil des siècles, parmi lesquelles une belle formule de consécration de saint Ildefonse de Tolède, mort en 667. Le premier qui ait utilisé l'expression « la consécration de soi-même à Marie » a été saint Jean Damascène, mort en 749.

Au Moyen-Âge, des villes rivalisaient pour rendre hommage à Marie, souvent lors de cérémonies solennelles en lui offrant des clés de la ville. Au XVII^e siècle, on a commencé à pratiquer de grandes consécrations nationales: la France en 1638, le Portugal en 1644, l'Autriche en 1647, la Pologne en 1656 et plus tard l'Italie, en 1959.

Après les révélations de Fatima, avec le miracle du soleil et le miracle de la Sainte Famille le 13 octobre 1917, les consécrationes se multipliaient de plus en plus. Certainement, à cause du grand amour de Notre Dame qui protégeait toujours le peuple pécheur de toutes les conséquences du refus de Dieu.

Le bolchevisme est comparable à une révolution de vers solitaires voulant prouver que l'intestin est l'environnement naturel de l'homme. Non seulement voulant le prouver mais mettant tout en œuvre pour que cela soit. Et des nations entières ont été englouties dans l'intestin avec interdiction de regarder vers le soleil, vers Dieu. Parce que, selon ces vers solitaires, le soleil à regarder c'était Staline.

Le premier commissaire de l'éducation dans le gouvernement bolchevique, Anatoliy Lunaczarski, disait directement: « Toutes les religions sont du poison et avant tout le christianisme, parce que le christianisme proclame l'amour et la miséricorde, et nous, au contraire, nous devons haïr. A ce prix là seulement, nous dominerons le monde. Notre devoir n'est pas de réformer mais de détruire toute la religion et toute la moralité... Nous avons détruit des rois de cette terre et nous conquerrons aussi des rois du ciel ». C'était l'objectif du communisme: pour la victoire de la révolution, vaincre tous les pouvoirs terrestres, surtout détruire Dieu.

Après la guerre du bolchevisme contre la Pologne - quand notre Père, Casimir Majdański, avait l'âge de 7 ans et grandissait dans sa maison familiale loin des grands événements politiques - en janvier 1923, très loin de sa maison, à Moscou, dans un club de la garnison locale, en présence de Léo Trotsky et de A. Lunacharsky, on a jugé Dieu. L'accusé n'est pas comparu en personne, il a donc été jugé par contumace. Dans ce pays malheureux, on a introduit la première législation au monde permettant de tuer des enfants à naître. On y tuait des gens par millions dans l'optique d'atteindre Dieu lui-même.

Pour notre Père Casimir Majdański, les années 1930 sont la période de la formation pour la prêtrise au Petit puis au Grand Séminaire. À cette époque-là, des photos du Christ criblé de balles ont été distribuées dans le monde entier. En effet, le Démon du communisme avait trouvé ailleurs des prestataires du jugement de Dieu rendu à Moscou.

Un peloton d'exécution à Madrid, par ordre du gouvernement républicain, a déchargé des salves de feu sur l'énorme statue du Christ étendant ses mains en geste d'amour ; et le 5 mars 1937, le secrétaire général du Comité, José Diaz, a annoncé triomphalement : « L'Espagne a fort dépassé les Soviétiques dans sa lutte contre l'Église. Dans ses parties qui sont à nos mains, l'Église a cessé enfin d'exister ». Comme ils savaient unir la mort de Dieu et la mort de l'Église!

On peut aisément comprendre l'aspiration du monde catholique à se tourner vers le Cœur Immaculé de Marie. Rappelons la première consécration du monde faite par le Pape Pie XII en 1942, puis la consécration de la nation russe en 1952. Et ensuite, beaucoup d'autres. Nous nous rappelons aussi que le Pape Jean-Paul II consacrait toujours à la Mère de Dieu chacun des pays qu'il visitait.

Essayons de comprendre la signification de la consécration.

C'est un acte profond et obligeant, et toujours très important dans la vie de l'Église autant que des croyants. Il est important de préciser que - de par sa nature - la consécration n'est pas un objectif qui serait atteint une fois pour toutes, mais c'est un engagement qui se vit jour après jour. Quatre ans après la première consécration du monde à Marie en 1942, le Pape Pie XII a dit en 1946: « Pour récolter des fruits abondants et durables de la consécration personnelle à Marie, il faut comprendre toute son importance et accueillir honnêtement tous ses engagements ».

Dans ce but, je vous propose 6 points de réflexion :

1. Le principal fait qui permet de saisir la signification de l'acte de la consécration à Marie est l'exemple de Dieu le Père qui nous a donné Jésus par l'intermédiaire de la Femme et Lui a confié son Fils Unique. Et à travers Marie, le Père a confié Son Fils à l'époux de Marie. Nous pouvons ainsi dire que Jésus est la première Personne (Dieu - homme) donnée, remise, consacrée à Marie et à son époux saint Joseph.

2. La consécration à Marie, et à travers Elle à toute la Sainte Famille, est un moyen qui nous permet de vivre pleinement la première consécration à Dieu qu'est la consécration baptismale ; elle est donc un engagement à vivre conformément aux engagements du baptême. Et puisque Marie vit toute pour Jésus, Elle mène ainsi à

l'union plus profonde avec le Rédempteur, pour pouvoir vivre ce que dit saint Paul: « Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi » (Ga 2,20).

3. La consécration est un engagement à imiter Marie et saint Joseph parce que Marie n'est pas seulement la Mère du Seigneur et saint Joseph son père terrestre nourricier, mais ils sont ses premiers et plus fidèles disciples, ceux qui ont toujours dit 'oui' à Dieu, sans faire d'objections. De là découle pour nous l'obligation à imiter ces vertus de la Sainte Famille avec son aide.

4. L'immaculée conception de la Vierge Marie nous engage à la lutte contre le péché. Elle, la plus modeste Servante du Seigneur, nous aide donc à lutter contre notre amour-propre et notre vanité. Elle est la plus obéissante à Dieu et de cette façon nous encourage à la recherche et à l'accomplissement de la Volonté divine. L'obéissance à Marie nous assure l'obéissance à Dieu.

5. Se consacrer à Marie, c'est accueillir Marie dans notre vie, comme l'a fait saint Jean à qui Jésus a dit du haut de la croix: « Voici ta Mère » (Jn 19,27). Jean, remplissant sa mission, nous devient un modèle. Le texte grec, *eis ta idia*, signifie littéralement : « Il l'a admise parmi ses biens spirituels, Il l'a admise dans sa maison ». La traduction choisie par le Pape Benoît XVI lors de l'homélie à l'occasion des obsèques du Bienheureux Jean-Paul II est splendide : « Il l'a admise dans la profondeur de son existence ».

Marie exerce très sérieusement sa maternité sur nous. Elle nous traite comme ses enfants, nous aime, et nous élève comme ses enfants, elle nous soigne en vraie mère affectueuse. L'un des objectifs de la consécration, c'est d'admettre cette maternité spirituelle, d'admettre Marie dans nos vies, d'être dociles envers Elle, pour que Sa présence et Ses activités maternelles soient efficaces. Elle nous répète infiniment, comme aux domestiques lors des noces de Cana: « Faites tout ce qu'Il vous dira » (Jn 2,5).

6. Il est impossible d'accueillir Marie sans accueillir nos proches qui sont des enfants de la Sainte Vierge. C'est une application du nouveau commandement de Jésus: « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jn 15,12). C'est le commandement le plus important.

Le charisme des bergers

« Souvenez-vous de vos guides qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi. Jésus-Christ est le même, hier, aujourd'hui, et éternellement. Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères ; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi de rien à ceux qui s'y sont attachés » (He 13, 7-9).

Notre Père Fondateur, Monseigneur Casimir Majdański, a désigné notre charisme comme étant le charisme des bergers, ayant cette capacité de trouver la Sainte Famille et de déceler sa présence et son action dans nos vies.

Pourquoi le charisme des bergers ? – ‘charisme des bergers’, parce que ce sont les bergers qui les premiers ont trouvé la Sainte Famille, c.à.d. Marie, Joseph et l'Enfant déposé dans la crèche à Bethléem. Probablement, tous n'ont pas eu à cœur de se rendre à l'endroit où Jésus est né. On peut supposer que c'est seulement l'un ou l'autre de leur groupe qui a aussitôt décidé de se rendre à Bethléem pour accomplir la mission donnée par les anges. Dans chaque groupe ou communauté il y a ainsi des personnes qui se distinguent - à certains égards. Le reste du groupe les suit ensuite dans ces intuitions qui viennent du ciel.

Les consignes données aux bergers par les anges annonçaient la trouvaille du Messie nouveau-né : « vous trouverez un nouveau-né » (Lc 2,12). Ainsi, à leur arrivée à la grotte de Bethléem, ce sont tous ceux qui se sont mis en route, même ceux conduits par des personnalités plus remarquables, qui y ont trouvé, chacun pour sa part et selon sa mesure, Jésus le Messie, et à ses côtés Marie sa Mère et saint Joseph. L'Évangéliste le mentionne très précisément. La rencontre de toute la Sainte Famille n'était pas annoncée comme telle aux bergers par les anges. Mais ils pouvaient bien sûr supposer d'y trouver au moins la Mère qui avait accouché de l'enfant. Les bergers, quel que soit leur engagement initial, en cherchant le Messie, avaient trouvé toute sa Famille. Qui cherche vraiment Jésus trouve toute la Sainte Famille.

Nous pouvons être attentifs au fait que ce sont les anges qui ont annoncé la Nativité aux bergers. Dieu Père et le Saint-Esprit restent cachés. Citons une des pensées du bienheureux Jean-Paul II exprimée au Mexique en 1979 : **« On a dit, sous une forme belle et profonde, que notre Dieu, dans son mystère le plus intime, n'est pas une solitude, mais une famille, puisqu'il porte en lui-même la paternité, la filiation et l'essence de la famille qu'est l'amour. Cet amour, dans la famille divine, est**

l'Esprit-Saint ». (Jean-Paul II à Puebla de Los Angeles le 29.01.1979). Ce mystère de Dieu, resté caché, se dévoile à l'arrivée des bergers principalement dans l'Enfant. Néanmoins, la révélation de ce mystère se fait avec la participation de Marie et de Joseph. Le mariage, créé par Dieu, est « destiné à être transmis dans la réalité visible du monde comme *un mystère* éternellement caché en Dieu, et pour *être sa preuve* ». L'union de Marie et de Joseph, Parents terrestres de Jésus, et leur communion parentale avec Lui, Image du Dieu invisible, met en relief le plus intime mystère de Dieu: la Paternité, la Filiation et l'essence de la famille - l'amour qui est le Saint-Esprit.

Notre Père Fondateur a eu la joie de connaître la capacité exceptionnelle du Père Marie-Joseph d'apercevoir la présence et l'action de la Sainte Famille dans sa vie. L'archevêque Casimir Majdański nous a présenté Père Marie-Joseph comme une personne participant profondément au 'charisme des bergers'. Avant de se rendre à Bitche aux funérailles du Père Marie-Joseph, il a dit à notre Communauté qu'il demanderait à Père Marie-Joseph au nom de nous tous, de devenir notre ami. « Nous avons beaucoup besoin de son amitié. La Sainte Famille le sait. Et maintenant, lui aussi ». Peu avant, il n'hésitait pourtant pas à dire : « Il faut être très prudent quant aux prières aux candidats aux autels, pourtant, ce n'est pas interdit ».

A Łomianki, en se préparant pour les funérailles à Bitche, Monseigneur Majdański soulignait aussi la fidélité du Père Marie-Joseph à sa propre vocation. « Il nous faut souhaiter une telle fidélité. Il nous faut demander son intercession pour une telle fidélité pour nous-mêmes et aussi pour tous les religieux qui, parfois, savent vraiment beaucoup, sont souvent très 'progressistes' et bien savants, mais savent vraiment peu sur la fidélité à leur propre vocation. Néanmoins, cela s'adresse avant tout à nous ».

Il faut le répéter : Père Marie-Joseph était absolument fidèle à sa propre vocation en accomplissant l'acte de sa consécration à la Sainte Famille pour être affilié à l'Institut de la Sainte Famille de Łomianki et il disait : « La Sainte Famille nous aidera, nous confirmera », - et de cette façon il préparait aussi les affiliés à l'affiliation.

Quel droit avons-nous d'en discuter ? L'archevêque Majdański a également abordé ce sujet chez nous et a souligné que « la loi est extrêmement importante - mais pas la plus importante - parce qu'on peut connaître parfaitement la loi comme les pharisiens et

devenir un pharisien et cesser d'écouter Jésus. Apparemment, selon leur opinion, il n'était pas très au courant de la loi ».

Père Marie-Joseph, fidèle à sa vocation, répétait : « l'affiliation n'est pas d'ordre juridique mais charismatique ». Il a été fidèle à sa vocation au prix d'une souffrance inexprimable (Vous savez mieux que moi les causes de cette souffrance).

Il faut encore mentionner que votre Père était inconditionnellement attaché à l'Église. Et pour cette raison le Saint Père était le Saint Père pour lui.

Et pour cela - nous a dit l'archevêque Majdański - Jésus avait préparé un prix, une récompense inattendue et extraordinaire en juillet 1987 : participer à une rencontre avec le Saint Père à Castel Gandolfo. Et le Père Marie-Joseph y était également, avec toute sa Fraternité et avec ceux qui venaient de faire une consécration à la Sainte Famille là à côté du tombeau de saint Pierre et - soudainement - continuait l'archevêque Majdański – « je m'étais trouvé dans la situation de pouvoir parler au Saint Père de ce religieux, j'ai pu lui dire depuis quand il forme les autres, qu'il est père spirituel d'un grand nombre de personnes, maître de la vie intérieure – j'avais tout dit en paroles brèves et j'avais vu que le Saint Père le regardait avec un intérêt réjoui. Il y a une photo du Père Marie-Joseph près du Saint Père où il a l'air heureux ».

Homme de l'Église, comme sainte Catherine de Sienne qui connaissait toutes les faiblesses humaines et en parlait, il savait que le Pape est le – « Doux Jésus de la terre ».

Dorénavant dans la gloire des bienheureux !